

GEORGES FETERMAN

LA NATURE SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES



DELACHAUX
ET NIESTLÉ

LA NATURE
SUR LES CHEMINS
DE SAINT-JACQUES



DELACHAUX
ET NIESTLÉ

GEORGES FETERMAN

LA NATURE SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES

© Delachaux et Niestlé SA, Paris, 2023

Dépôt légal : avril 2023

ISBN : 978-2-603-02496-6

Conception graphique et mise en pages : Léa Larrieu

Couverture : Léa Larrieu

Préparation : Monika Gabbay

Correction : Jeanne Castoriano

Photographeur : Chromostyle

Direction éditoriale : Michel Larrieu

Édition : Jeanne Cochin

Recherche iconographique : Bleuenn Becaert

Fabrication : Carine Ruault

Cartographie et profils altimétriques

© 2023 Michelin Éditions - Tous droits réservés

Achévé d'imprimer en mars 2023 sur les presses
de DZS GRAFIK DOO en Slovénie

Cet ouvrage ne peut être reproduit, même partiellement
et sous quelque forme que ce soit (photocopie, décalque,
microfilm, duplicateur ou tout autre procédé analogique
ou numérique), sans une autorisation écrite de l'éditeur.

Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction
réservés pour tous pays.



DELACHAUX
ET NIESTLÉ



La via Podiensis

Parmi les quatre chemins principaux conduisant à Saint-Jacques-de-Compostelle, la Via Podiensis est certainement la plus fréquentée. Elle relie la ville du Puy-en-Velay, en Auvergne, au Pays basque, parcourant ainsi 750 km. C'est ce chemin que nous vous proposons d'explorer, sachant que cela représente la moitié de l'itinéraire à parcourir pour arriver au terme du pèlerinage, en Espagne.

Cette longue route acquit ses lettres de noblesse en 951 lorsque Godescalc, évêque du Puy, entraîna dans son sillage une foule immense en direction de Saint-Jacques. Depuis lors, le chemin des pèlerins

est avant tout porté par la foi. Mais tous ceux qui ont parcouru la Via Podiensis ont été émerveillés par la beauté des paysages de France, véritable ode à la nature de notre pays, à découvrir de la meilleure des façons, à pied.

L'itinéraire que nous allons suivre respecte les étapes traditionnelles du chemin, tout en donnant accès à l'infinie richesse des « pays » de France. Aux volcans du Velay succèdent les gorges de l'Allier, puis les monts granitiques de la Margeride. On traverse ensuite l'immense steppe de l'Aubrac et la vallée du Lot, avant de nous plonger dans les causses du Quercy, la Lomagne puis l'Armagnac et le Béarn.



Pour chaque nouvelle journée, les pays de France constituent un formidable lieu de rencontre avec la nature. Les oiseaux, la flore, les roches du sous-sol, l'agriculture seront nos points de repère.

Attention, les floraisons sont saisonnières, et les fleurs ne seront pas forcément au rendez-vous !

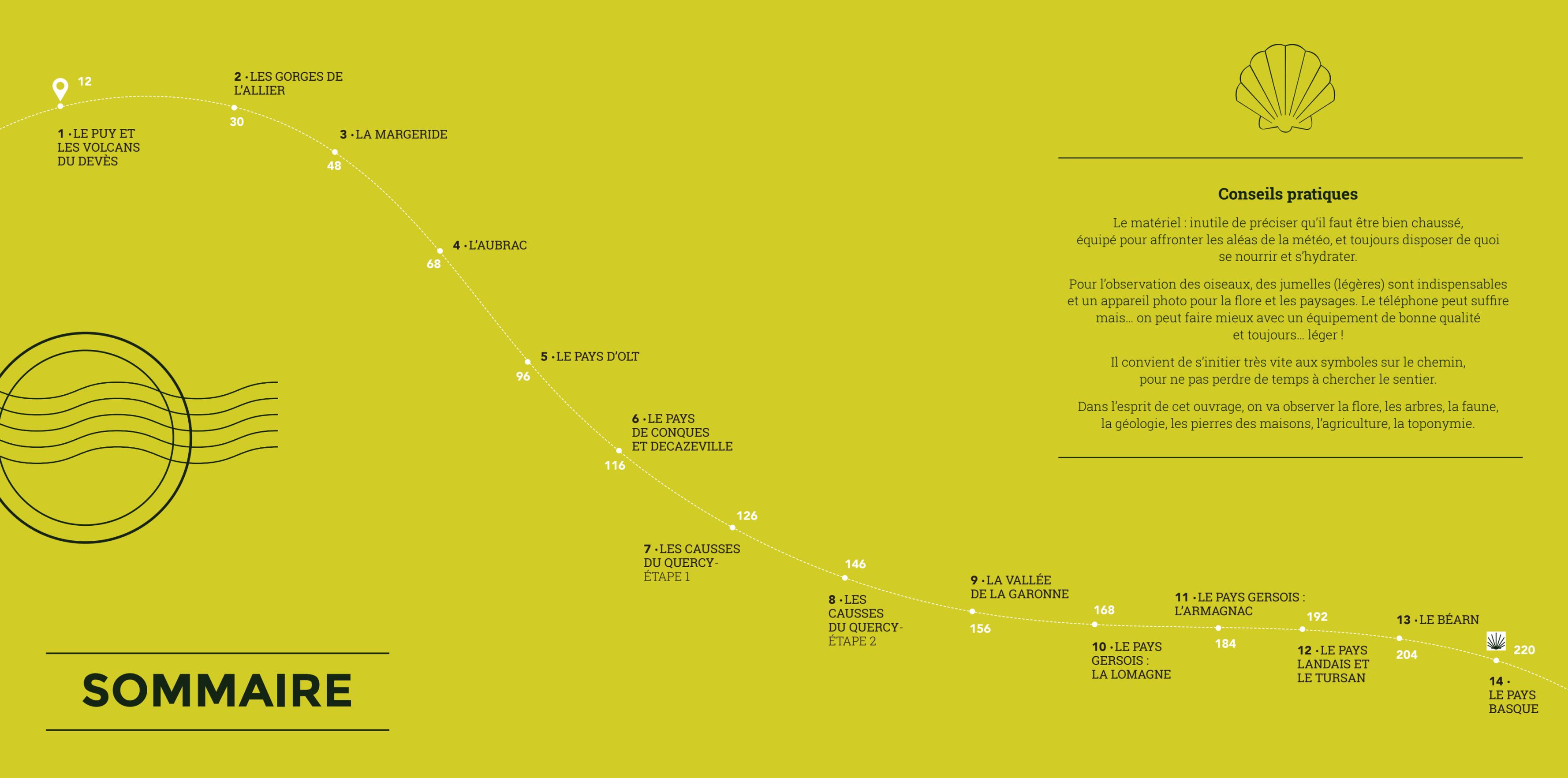
À plusieurs reprises, nous vous proposerons de vous écarter de quelques kilomètres du chemin « officiel », qui suit le GR 65, pour admirer une merveille de la nature. Chacun fera alors son choix, entre Via Podiensis et chemins de traverse.

Quoi qu'il en soit, la nature sera notre guide et notre motivation. C'est donc volontairement, mais à regret, que nous laisserons de côté, dans cet ouvrage, les bijoux architecturaux qui mériteraient

bien plus que d'être simplement évoqués, pour privilégier la démarche naturaliste. Il va de soi que le randonneur combinera les deux approches. De Conques à La Romieu, de Saint-Michel-d'Aiguilhe à Figeac, les chefs-d'œuvre s'enchaînent. Qu'ils nous pardonnent de ne faire que les citer au profit de la flore du Quercy, des volcans du Devès, des oiseaux des gorges de l'Allier ou des eaux tourmentées des gaves béarnais. Mais il fallait choisir.

Ce livre n'est sans doute pas fait pour accompagner pas à pas le randonneur. Il est vivement conseillé de le lire à deux reprises, une fois avant de partir sur la Via Podiensis, une fois après l'avoir parcourue ! À coup sûr, l'approche naturaliste renforcera le bonheur très personnel de la grande randonnée sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle.





12

1 • LE PUY ET
LES VOLCANS
DU DEVÈS

2 • LES GORGES DE
L'ALLIER

30

3 • LA MARGERIDE

48

4 • L'AUBRAC

68

5 • LE PAYS D'OLT

96

6 • LE PAYS
DE CONQUES
ET DECAZEVILLE

116

7 • LES CAUSSES
DU QUERCY-
ÉTAPE 1

126

8 • LES
CAUSSES
DU QUERCY-
ÉTAPE 2

146

9 • LA VALLÉE
DE LA GARONNE

156

10 • LE PAYS
GERSOIS :
LA LOMAGNE

168

11 • LE PAYS GERSOIS :
L'ARMAGNAC

184

12 • LE PAYS
LANDAIS ET
LE TURSAN

192

13 • LE BÉARN

204

14 •
LE PAYS
BASQUE

220



Conseils pratiques

Le matériel : inutile de préciser qu'il faut être bien chaussé, équipé pour affronter les aléas de la météo, et toujours disposer de quoi se nourrir et s'hydrater.

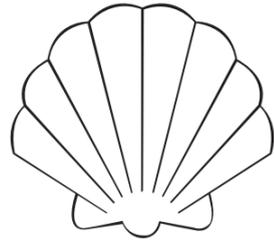
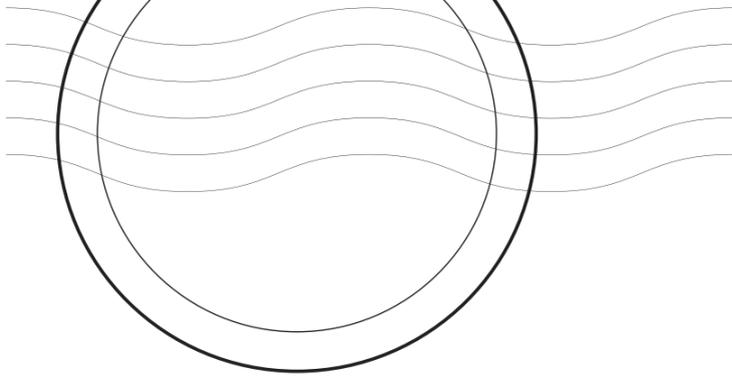
Pour l'observation des oiseaux, des jumelles (légères) sont indispensables et un appareil photo pour la flore et les paysages. Le téléphone peut suffire mais... on peut faire mieux avec un équipement de bonne qualité et toujours... léger !

Il convient de s'initier très vite aux symboles sur le chemin, pour ne pas perdre de temps à chercher le sentier.

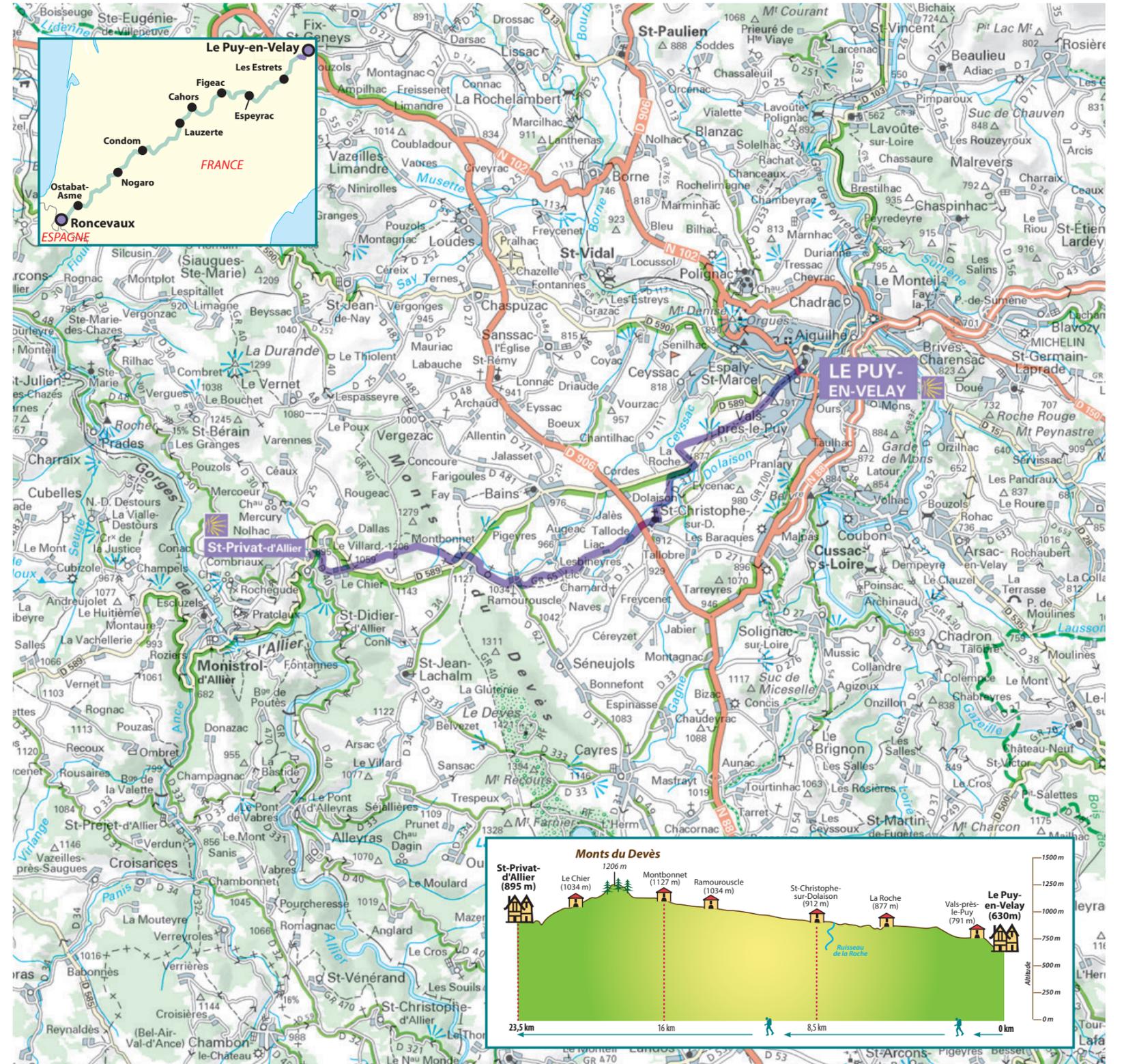
Dans l'esprit de cet ouvrage, on va observer la flore, les arbres, la faune, la géologie, les pierres des maisons, l'agriculture, la toponymie.

SOMMAIRE





LE PUY ET LES VOLCANS DU DEVÈS

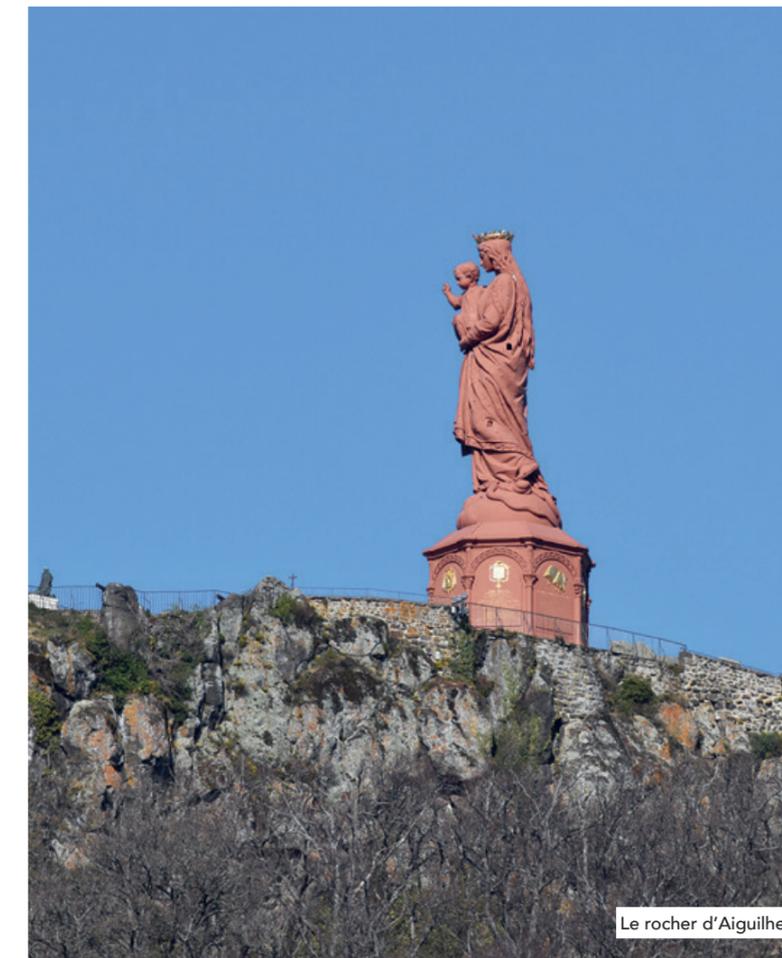




La ville du Puy



La Vierge domine la ville, perchée sur le rocher Corneille



Le rocher d'Aiguilhe

LE PUY-EN-VELAY : ART ROMAN SUR VOLCAN SOUS-MARIN

La ville du Puy-en-Velay offre bien des surprises. Au-delà du charme des ruelles touristiques réputées pour ses spécialités culinaires et ses dentelières, on est émerveillé par la richesse de l'art roman, point fort des traditions auvergnates. De la chapelle Saint-Michel, préromane, à la cathédrale Notre-Dame, chaque monument est perché sur un rocher,

offrant à la ville une silhouette qui n'a pas d'équivalent dans notre pays. Le rocher Corneille, tout comme l'étrange piton d'Aiguilhe sont les témoins d'un volcanisme mis en place sous l'eau il y a plusieurs centaines de milliers d'années.

➔ Nous vous suggérons de consacrer une journée à la découverte des merveilles du Puy, avant de vous lancer sur les chemins de Saint-Jacques. Excellente mise en jambes, car les « reliefs » de la ville, les escaliers, les ruelles escarpées permettront à coup sûr de peaufiner votre condition physique. Le mieux est de commencer par l'ascension du rocher d'Aiguilhe,

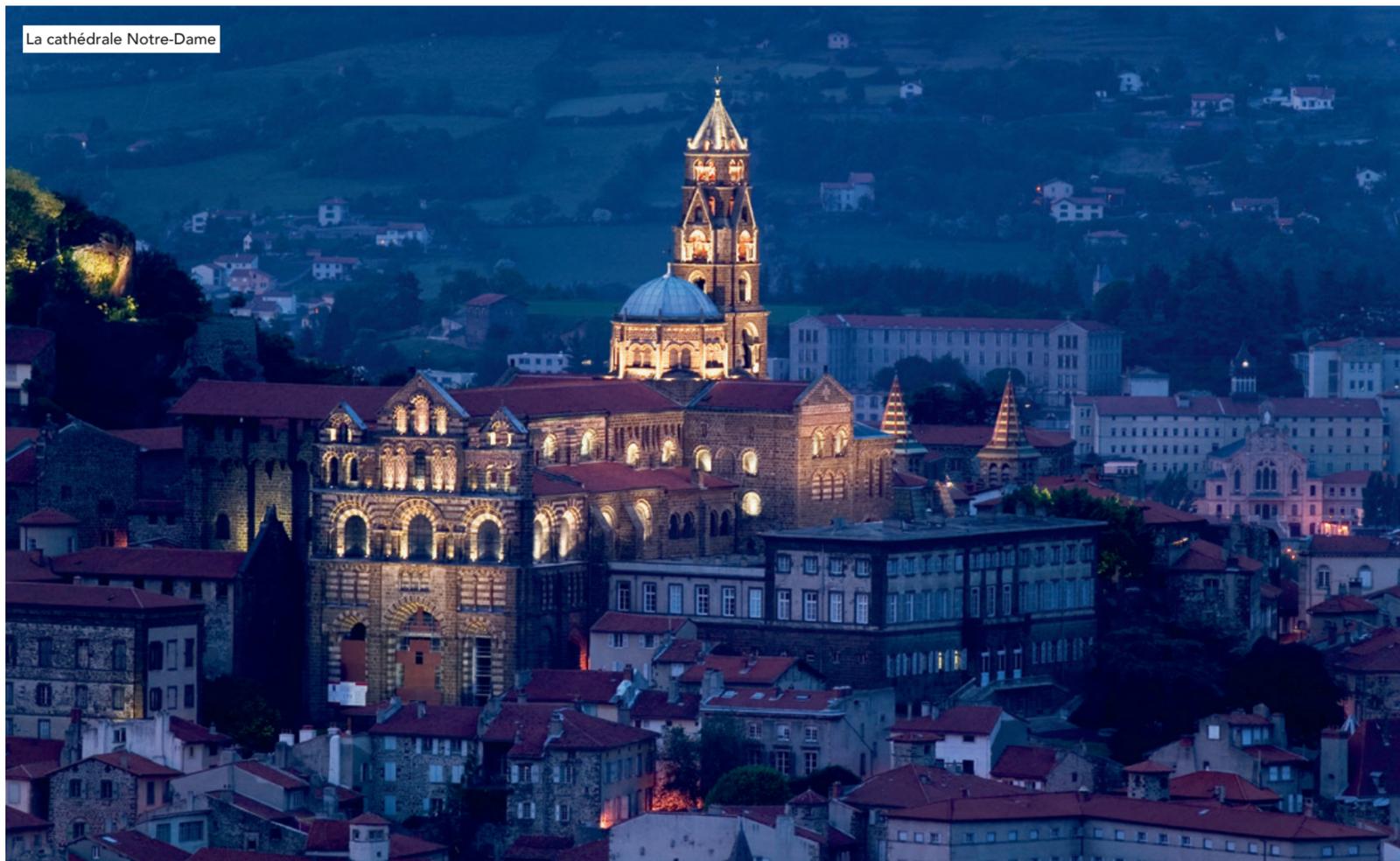
au nord de la ville, avant de passer au pied du rocher Corneille pour aller visiter la cathédrale et son cloître.

LE ROCHER D'AIGUILHE ET LE VOLCANISME SURTSEYEN

Surmonté d'une chapelle préromane, le rocher d'Aiguilhe correspond à un neck basaltique. Il s'agit des restes d'une cheminée volcanique particulièrement résistante à l'érosion. Le volcan lui-même

s'est mis en place sous l'eau, ce qui a conduit à le classer parmi les édifices surtseyens. L'île de Surtsey, au large de l'Islande, a en effet servi de modèle à ce type de volcans, qui ont pris naissance sur le plancher océanique.

➔ Il est fortement recommandé d'emprunter l'escalier qui conduit à la chapelle, au sommet du rocher d'Aiguilhe, d'où l'on bénéficie d'un point de vue exceptionnel sur la ville du Puy, et ses édifices religieux perchés sur des formations volcaniques.



La cathédrale Notre-Dame

À quelques millions d'années près, vous auriez assisté, sous l'eau, à des éruptions volcaniques impressionnantes ! Dans un premier temps, lorsque l'éruption est sous-marine, les projections extérieures sont noires et silencieuses. Dès que le volcan parvient à l'air libre, le volcanisme devient effusif, avec l'édification d'un cône émettant des projections rouges et des coulées de lave. Le rocher d'Aiguilhe correspond à la cheminée de ce volcan surtseyen.

➔ C'est en descendant les grands escaliers que commence véritablement votre randonnée sur les chemins de Saint-Jacques. Après la rue des Tables et sa fontaine, puis la rue Raphaël, voici la place du Plot que vous traversez pour emprunter, tout naturellement, la rue Saint-Jacques, puis, après quelques centaines de mètres, la rue Compostelle, comme il se doit.

Prenez le temps de vous retourner pour admirer le panorama, à faire frémir l'âme des géologues ! La vieille ville se laisse admirer, avec ses rochers basaltiques surmontés des édifices romans.

Côté gauche, une falaise (dite de la Croix de Paille) offre même des orgues de basalte, caractéristiques du mode de refroidissement de cette lave fluide lorsqu'elle s'écoulait. Cette mini-falaise fait partie d'un édifice volcanique répondant au joli nom de « La Denise », typique du volcanisme du bassin du Puy, où se succèdent d'anciennes coulées de lave, formant aujourd'hui des plateaux et des « necks », les fameux rochers correspondant à des cheminées volcaniques qui ont résisté à l'érosion.

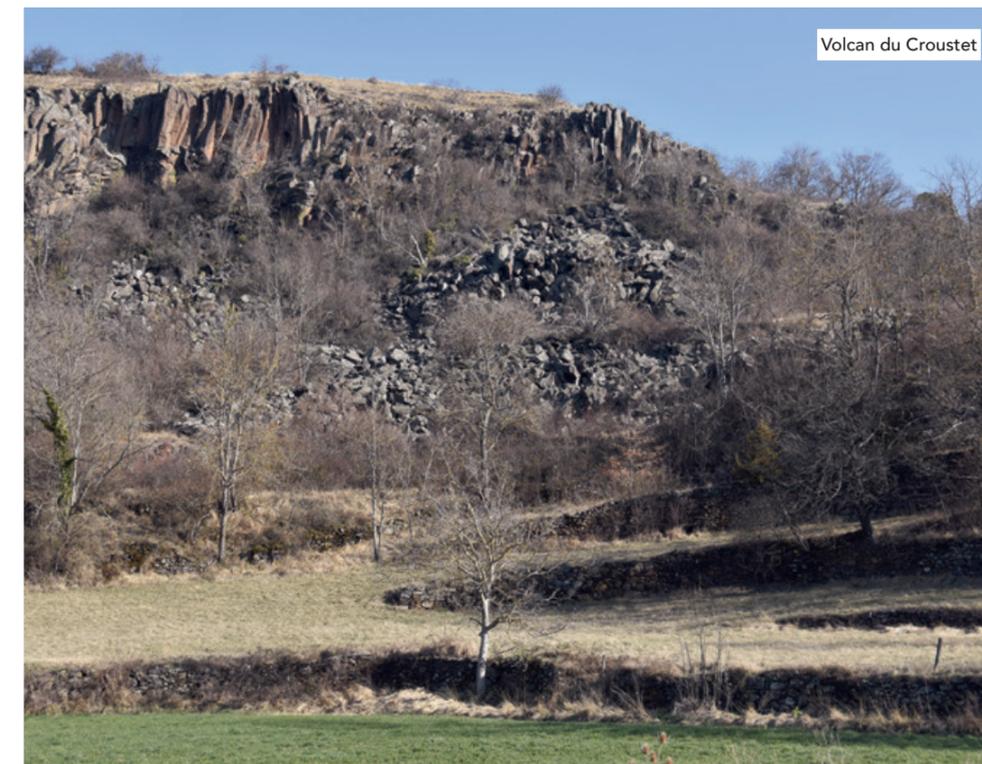
PREMIERS PAS AU PAYS DES « GARDES »

➔ En quittant la ville du Puy, c'est maintenant le GR 65 qui sert de référence pédestre. Laissant sur la gauche la petite ville de Vals-près-Le-Puy, le chemin est dominé côté droit par une colline, le Croustet, aux pentes régulières.

Il va falloir vous habituer à reconnaître les « gardes », un nom local pour désigner d'anciens volcans effusifs, qui serviront de décor à vos premiers pas sur plusieurs dizaines de kilomètres.

Ce sont des volcans classiques, de forme conique, surmontés d'un cratère. La masse du volcan est constituée par l'accumulation de cendres projetées en l'air lors de l'éruption, de type strombolien. Ces cendres rouges ou noires sont exploitées sous le nom de « pouzzolanes ».

➔ Le chemin est dominé par une vaste table, correspondant à une ancienne coulée de lave. Sur les pentes, des cultures en terrasses rappellent des paysages anciens, en voie de disparition. On trouve même une borie, ancien abri de berger, et un modeste vignoble.



Volcan du Croustet



Le chemin entouré de murets de pierre

Une ancienne coulée de lave



LES MONTS DU DEVÈS, LE PAYS DES GARDES

Cet ensemble de volcans effusifs, appelés « gardes », constitue les monts du Devès, équivalent en Haute-Loire de la chaîne des Puys, mais beaucoup moins réputée que celle du Puy-de-Dôme, référence mondiale en la matière. Les monts du Devès forment un remarquable alignement de volcans effusifs, disposés le long d'une ligne de faille Nord-Sud. Celle-ci borde le fossé d'effondrement du bassin de l'Emblavez, qui accueille notamment les volcans servant de point d'appui à la ville du Puy-en-Velay.

Les volcans du Devès sont relativement jeunes, approchant quelques centaines de milliers d'années. Leurs formes sont cependant suffisamment émoussées pour ne plus mettre en évidence les cratères, typiques du volcanisme effusif. (Par comparaison, le puy Pariou, symbole de la chaîne des Puys avec son spectaculaire cratère, n'a « que » 7 500 ans, ce qui explique ses formes parfaitement conservées.)

➔ Après avoir longé les pentes du volcan du Croustet, l'un des édifices éruptifs importants du bassin du Puy, le GR traverse la 589 et conduit au village de La Roche, puis, en corniche au-dessus d'un ruisseau, au village de Saint-Christophe-sur-Dolaison.



L'église de Saint-Christophe-sur-Dolaison

L'élevage des moutons, au cœur des monts du Devès



UNE ÉGLISE DU XII^e SIÈCLE QUI « RACONTE » LA GÉOLOGIE LOCALE

Les pierres de volcan constituent ici les matériaux de base des édifices religieux. Les bâtisseurs ont utilisé les roches volcaniques issues des volcans du Devès en tenant compte de leurs diverses qualités. N'oublions pas qu'il s'agissait de laves de compositions chimiques différentes, fournissant donc des matériaux très divers. Le basalte noir, issu d'une lave fluide, est utilisé comme pierre à bâtir en fonction de sa dureté et de son aspect homogène. Les constructeurs ont également pris en considération la couleur. L'église qui nous sert d'exemple intègre largement la couleur rouge des tufs volcaniques. Les laves d'origine contenaient beaucoup

de gaz, ce qui fournit une roche pleine de petites cavités. En construction, c'est un avantage incontestable pour les qualités isolantes. De plus, le tuf volcanique est un matériau qui se prête au travail des sculpteurs, par exemple pour les chapiteaux qui surmontent les colonnes.

Une autre lave, la phonolite, se débite en pierres plates qui sont utilisées pour les toitures, fournissant des lauzes du plus bel effet, par exemple sur le toit du clocher-arcade percé de quatre ouvertures.

Dans le village, on découvre les restes d'un four à pain, ou « four banal », qui servait à tous les habitants du village. Il fallait bien trois heures pour cuire le pain, en utilisant du bois de pin prélevé dans les environs.